

Voeux pieusement chrétiens pour le 10 juin

Que peut-on attendre des prochaines élections, si l'on est chrétien? Quels en sont les enjeux, si on les considère à partir de ce point de vue? Tout dépend bien sûr de ce qu'on entend par "être chrétien". Car, le pluralisme, tout réduit qu'il est, qui existe même chez nous dans le peuple chrétien, exige qu'on se définisse de façon plus nette. Disons alors: qu'attend des élections un chrétien qui se situe en solidarité conflictuelle avec l'Eglise, qui se sent responsable par rapport aux nombreux mal-croyants et marginaux de la foi, qui est sensible aux refus et aux attentes, formulés face à l'Eglise et aux chrétiens par des agnostiques ou incroyants de bonne volonté?

En premier lieu, il faut dire que ce chrétien n'attend pas grand chose de ces élections. Non qu'il les considère comme une supercherie de plus de la part de la démocratie plutôt formelle qu'est la nôtre, comme diraient les marxistes. Le suffrage universel est indispensable à la démocratie, il en est une condition nécessaire. Mais c'est là déjà tout: il n'est que le minimum vital de la démocratie. Et là où, comme chez nous, celle-ci ne dépasse guère ce minimum, il s'agit de ne pas se faire d'illusions: ce n'est pas des élections et d'un éventuel changement de gouvernement et de coalition qu'il faut attendre une réforme de la société. Ce serait même faire preuve d'une mentalité et d'une attitude totalement antidémocratique que de borner l'exercice de sa responsabilité de citoyen aux élections; cela reviendrait à livrer la société et l'Etat, le reste du temps, à des mécanismes et des pouvoirs plus ou moins occultes. La démocratie se gagne (et se perd) avant tout en période normale, non-électorale.

Ce qu'on peut malgré tout souhaiter de la nouvelle équipe gouvernementale, quelle qu'elle soit, c'est de contribuer à la décrispation des relations entre l'Eglise et l'Etat. On a l'impression, en effet, que le gouvernement actuel n'a pas osé faire une ouverture en direction de l'Eglise de peur que la base, endoctrinée depuis toujours dans un sens anticlérical, ne refuse de suivre le mouvement. Le Synode pourtant avait engagé, dès avant les élections de 1974, des démarches et créé des liens aussi avec les partis qui allaient ensuite former le nouveau gouvernement. Le seul résultat en a été le statu quo et une remarquable intransigence dans le cas des problèmes, classiquement et non moins bêtement politisés et idéologisés, comme sont p.ex. l'avortement et les écoles libres. (Soit dit en passant, s'il est vrai que la démocratie réside plutôt dans les moyens que dans les buts, le gouvernement a fait plusieurs fois piètre figure à cet égard, témoin le projet sur le tronc commun, dont l'élaboration ne s'est à aucun moment appuyée sur une consultation de ceux qui sont directement concernés par lui. D'autre part, dans le même ordre d'idées, la constitution du syndicat unique OGB-L n'a pas été un modèle de procédure démocratique).

Mais la détente n'est pas une voie à sens unique, il faut que l'Eglise y mette du sien aussi, et peut-être avant tout. Car, c'est un fait que le changement de gouvernement en 1974 a conduit chez de nombreux chrétiens, laïcs et clercs, à des réactions de peur peu propices à des relations normales avec "l'adversaire". Il est à peine exagéré de dire que le processus synodal d'ouverture a été presque totalement stoppé par ce type de réaction. Quel que soit le futur

MIR KOMMEN, GITT MATT EIS!...



in: L. Land, 24.11.1978

Guy Zeller

gouvernement, il faut que les responsables de l'Eglise ainsi que les chrétiens à la base s'appliquent à (re)créer une atmosphère et un comportement non plus sectaires mais tolérants.

Il serait donc souhaitable que les résultats des élections soient tels que la polarisation idéologique diminue. L'Eglise pourrait alors se mettre à réaliser certains projets que le Synode avait élaborés, et qui ont un intérêt dépassant largement la sphère purement ecclésiastique. Une véritable coopération serait même possible entre l'Eglise et l'Etat p.ex. dans le domaine social (centres de consultation familiale), scolaire (problème des écoles privées), administratif (nouvelle répartition des paroisses, statut juridique de l'Eglise) etc.

N'oublions pas non plus que les souhaits du Synode concernant la structure et le rôle du Luxemburger Wort n'ont pas encore trouvé de réalisation. Certes, le vote ultime sur le texte en question reste encore en suspens, mais on a nettement l'impression que de toute façon il restera lettre morte. Il y a trop de politique et d'idéologie dans l'affaire.

Enfin, les élections pourraient nous apporter

une situation politique telle que des chrétiens soient enfin vraiment acceptés dans tous les partis dont l'orientation, le programme et la pratique sont compatibles avec leur foi. Certes, aucune élection ne pourra à elle seule éliminer les clivages idéologiques ni les conflits politiques ou sociaux. Mais ce qui devrait être dépassé depuis longtemps, c'est une certaine couleur de fanatisme qui envenime les débats et discussions en les empêchant d'avoir une issue un tant soit peu constructive. Enlever à la vie politique son poison émotionnel, son soubassement d'angoisses, cela devrait être un service rendu à la société à la fois par les chrétiens et par leurs soi-disant adversaires.

Hubert Hausemer

Ein Parteiprogramm unterscheidet sich von einem Theaterprogramm auch dadurch, daß man bei letzterem immer weiß, was gespielt wird.

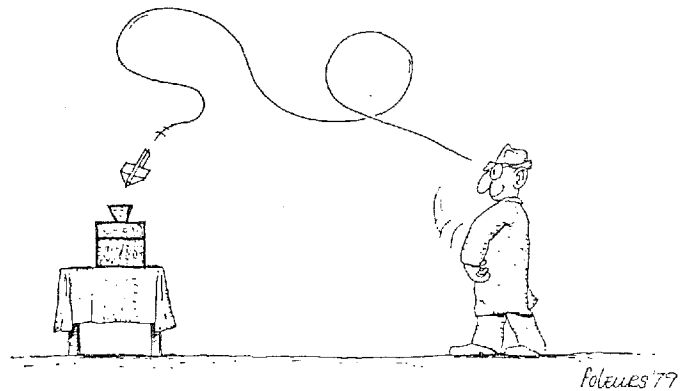
in: L. Lard, 10. 11. 1976

Wahlen

„Die Blinden werden nie den Einäugigen freiwillig zum König wählen: er sieht ihre Probleme nicht.“

Gabriel Laub

in: P.-F. 6/76



VOUS ORGANISEZ NOUS ANNONÇONS

VOUS ORGANISEZ NOUS ANNONÇONS

"Jeunes en Marche" (org. v. der Jugend aus dem Dekanat Bêtebuerg):

- | | | | |
|---------|--------------------|------|--|
| 24.3.79 | - 20 ³⁰ | Auer | - Veillée mam Raymond Fau an der Kierch zu Rémeleng |
| 1.4.79 | - 20.00 | | - Diskussionsabend "Quart-Monde" am Centre polyvalent zu Uespelt |
| 3.4.79 | - 20.00 | | - Diskussionsabend "Quart-Monde" am Centre polyvalent zu Uespelt |
| 13.4.79 | - 20.00 | | - Kräizwee an der Kierch zu Eileng (Ehlerange) |
| 20.4.79 | - 20.00 | | - Film: "Brother Sun and Sister Moon" am Veräinshaus zu Dideleng |
| 24.4.79 | - 20.00 | | - Diskussionsabend "Nom Doud- wouhin?" am Veräinshaus zu Tëiteng |
| 6.5.79 | - 4.00 | | - "Pëlë des Jeunes" 79, Dép. zu Léiweng |

Zur Fastenzeit:

- | | | | |
|---------|--------------------|------|---|
| 29.3.79 | - 20 ¹⁵ | Auer | - "Sie tanzen das Leben Jesu", Film mam "London Contemporary Dance Theatre" am Gemengesall zu Stroossen |
| 31.3.79 | - 20.00 | | - Passiounsspill mat der "Jungen Bühne Auersmacher" an der Kierch zu Gaaspe-rech |
| 1.4.79 | - 20.00 | | |

Konferenzen:

- | | | | |
|---------|--------------------|------|---|
| 26.3.79 | - 20 ¹⁵ | Auer | - Sr. F. Vandermeersch, VIETNAM: QUEL AVENIR? org. v. der AFC am Mansfeld-Sall vun der Nationalbibliothék (vgl. uewen, S.) |
| 27.3.79 | - 20.00 | | - M. Ita Gassel, ethnologue: LES HABITANTS FACE A LA RENOVATION org. par ARSU, Jeunes et Environnement am "Foyer Européen", rue Notre-Dame Luxembourg |
| 18.4.79 | - 20 ¹⁵ | | - Rondëschgesprëch vu "forum" mat de Parteien iwert d'DEMOKRATIE zu Lëtzebuerg am Sall Vox op der Theaterplaatz zu Lëtzebuerg (vgl. och S.) |